

En guise d'hommage

Roger Bertemes, le poète des peintres

Guy Wagner

Une des qualités essentielles de Roger Bertemes était sa discrétion. Il ne s'imposait pas pour se faire entendre, il ne jouait pas des coudes, mais il travaillait et laissait parler son œuvre.

C'est ainsi qu'il s'est hissé au premier rang des artistes. Les innombrables expositions à l'étranger - Belgique, France, Suisse, Italie, Pays-Bas, Finlande, Suède, Portugal, Espagne, Pologne, Bulgarie, Danemark, Irlande, pays de l'ancienne Yougoslavie, mais aussi Emirats Arabes, Corée, Japon, USA ... - ont confirmé son prestige dans l'art de la seconde moitié du 20^e siècle.

Ses racines dans l'Ösling, l'attachement au sol natal, à la terre nourricière, à la nature, est certainement à l'origine de cette discrétion et de ce silence tranquils qui lui donnaient une force, mais aussi une assurance qui frappaient quand on était en sa présence.

Roger Bertemes, né le 4 juillet 1927, à Boevange, près de Clervaux dans les Ardennes luxembourgeoises, s'était destiné à la carrière d'instituteur. Aussi avait-il fait ses études à l'ancienne Ecole Normale de Luxembourg pour entrer en 1947 dans l'enseignement. Ses dons pédagogiques étaient immédiatement reconnus.

Quand, après des études de la gravure dans l'atelier de Johnny Friedländer à Paris, il révéla dès ses premières expositions ses dons exceptionnels, il était néanmoins évident pour lui qu'il resterait pédagogue. Son enseignement à la *Handwäerkschoul*, au Lycée Technique des Arts et Métiers, est entré dans la légende, et il était le père spirituel et le guide de l'association *L'Art à l'Ecole* qui continue d'être un facteur essentiel dans l'enseignement artistique des enfants.

En 1961, il connut une première consécration: il exposa à la Galerie Municipale d'Esch, Jos. Wampach ayant été l'un des premiers à soutenir à fond sa carrière. Lui n'aimait pas parler de „carrière“, il préférait parler de travail. Un travail humble, continu, engagé, passionné.

Huiles, aquarelles, gravures, sérigraphies, encres, sculptures, vitraux ... tout intéressait Roger Bertemes. Sa curiosité et son goût de la recherche et de l'expérience ne l'abandonnaient jamais. Cette curiosité était comme celle des enfants qui aiment découvrir et explorer ce qu'ils ne connaissent pas. Aussi, l'attachement aux jeunes lui est resté toute sa vie.

Parler de son art, c'est parler d'une évidence, où la permanence s'alliait à une évolution, constante elle aussi, mais encore discrète. Comme lui-même.

L'assurance stylistique qui était la sienne,

*entre les collines
et le feu on gascolle
la première lettre
et on caout la bouche
dans le secret des confies*



la première lettre, dernière collaboration de Roger Bertemes et de René Welter, 05/06

cette façon unique de maîtriser la toile ou les papiers rares, venaient de ses qualités de dessinateur. Et quand son évolution l'orienta tout naturellement vers l'abstraction, alors les lignes, les agencements de structures, les combinaisons de couleurs reflétaient encore et toujours la terre de ses ancêtres qu'il aimait tant.

Mais, il se dégageait de cet encryptage de plus en plus raffiné et épuré une poésie extraordinaire, dont l'émotion contenue ne cessait de toucher les spectateurs. Cela était particulièrement vrai, alors que l'effervescence des couleurs avait cédé la place à un dépouillement qui n'était pas sans rappeler l'art d'Extrême-Orient.

Quelques traits de pinceau, quelques courbes en noir, un point rouge placé au seul endroit possible: il ne fallait pas plus. Ses réalisations étaient devenues des *Haïku* picturaux ou graphiques, des poèmes bouleversants dans leur simplicité.

On comprend ainsi que Roger Bertemes soit aussi devenu le „peintre des poètes“ (Tom Reisen) et des publications culturelles (*Estuaires, Cahiers luxembourgeois, Collection Phi 21x35*)? Qui parmi les poètes luxembourgeois, français, belges n'est pas fier d'avoir vu une de ses œuvres illustrées par cet artiste à la plume et au pinceau si sensibles: Koltz, Klecker, Hemmen, Welter, Dune, Guillevic, Doms, Praillet, Seuphor, Migozzi, Hons ...

Point n'est ainsi besoin de s'étonner que lui-même, dans des moments discrets, passait à l'écriture, de la même manière simple, intime, intimiste, mais aussi humaine que dans son œuvre plastique qui a marqué la création artistique au Luxembourg depuis cinquante ans.

C'est avec sa discrétion de toujours qu'il nous a quittés, le 28 novembre 2006, mais déjà nous ressentons combien il nous manque.

Roger Bertemes, la morale du brin d'herbe

*als stummer Zeuge
dein Grashalm
R. B.*

des pierres dressées
sur les dormeurs

sans visage
une allée

de platanes
au bout

du glaci
une rose

sans nom
dépose

pour la flamme
et le charbon

confiés
à l'ultime

brin
qui témoignera

contre
le marbre

muet

René Welter
Luxembourg, le 30 novembre 2006